

LE ROI MOHAMED VI ET BEN BARKA

“la seule vraie politique est la politique du vrai”.

Mehdi ben Barka- Juin 1965

Lors de la commémoration à Rabat du cinquantenaire de l'enlèvement de Mehdi Ben Barka, le roi du Maroc Mohamed VI a envoyé un message lu par A. El Youssoufi où il affirmait: *“Il m'est agréable de vous adresser cette allocution à l'occasion de la commémoration du cinquantenaire de la disparition de Mehdi Ben Barka. “*

Il ne s'agit pas d'une simple disparition mais d'un **enlèvement** en plein centre de Paris **suivi de la mort de Mehdi Ben Barka**. En raison de cette affaire, **les relations diplomatiques entre la France et le Maroc ont été rompues par le général De Gaulle de 1965 jusqu'à son départ.**

Il ne s'agit pas d'une simple disparition qui permet à chaque famille de se recueillir devant la tombe de son proche mais d'un **enlèvement qui a brisé une famille qui ne peut toujours pas faire son deuil et qui a privé tout un peuple d'un homme de paix et de progrès.**

Il ne s'agit pas d'une simple disparition mais d'un enlèvement dont les **responsabilités ont été clairement établies mais dont les suites, c'est-à-dire la mort de Mehdi Ben Barka ne sont pas encore connues : par qui ? comment ? où son corps a-t-il été transporté ? où est-il enterré?**

Dans ce même message, parlant de Ben Barka, Mohamed VI souligne: *“Avant toute chose, Nous nous rappelons ensemble qu'il était un homme de paix, et qu'il était proche de la Famille Royale.”*

La proximité de Ben Barka avec le palais royal existait pendant la période coloniale pour combattre le colonialisme et pendant les toutes premières années après l'indépendance en attente de promesses pour la démocratisation du pays et pour la construction d'[une société nouvelle](#). Mais cette proximité sera rompue parce que ces promesses n'ont pas été tenues.

Il écrivait: *“Le discours du trône du 3 mars 1965 à Marrakech a été un premier constat d'échec total qui prenait le ton d'une homélie..”* pour écrire plus loin “ le **pouvoir croyait s'en sortir par une politique de démagogie facile et un spectacle permanent morts-nés mitigés avec des démonstrations de force**”. (...) *Il a fallu l'explosion de colère populaire du 23 mars 1965 pour amener le roi à reconnaître (...) la gravité du mal sans aller jusqu'à en désigner l'origine. C'est que le jeu avait tellement dépassé les limites de la décence que le peuple des grandes villes à Casablanca notamment est descendu dans la rue pour mettre en cause un régime et écrire en lettres de sang sa faillite et son incapacité.”*

C'était en juin 1965, 4 mois avant son assassinat.

Cette politique répressive fut soulignée par **Abderrahmann El Youssouf**, dans sa déposition, en tant que bâtonnier, au premier [procès dans l'affaire Ben Barka](#) qui s'était tenu à Paris en 1966: "**Chaque fois que le peuple marocain a exprimé d'une façon ou d'une autre son opposition à la politique du régime et son adhésion aux positions de l'Union Nationale des Forces Populaires, une répression s'est abattue sur notre organisation, sur ses dirigeants et particulièrement sur Mehdi Ben Barka**".

C'est par ses positions démocratiques et ses actions de solidarité des peuples opprimés qu'il est rentré dans l'Histoire. **C'est une Mémoire vivante pour la libération des peuples.** C'est la raison pour laquelle le dossier sur sa disparition forcée doit être conduit à terme et que sa famille, ses amis et toutes les personnes éprises de justice **réclameront cette vérité et n'abandonneront jamais ce combat.**

Le roi Mohamed VI affirme vouloir "**tirer les enseignements de l'affaire Ben Barka et s'en servir dans l'intérêt de la Nation, pour nous aider à construire et non à détruire.**"

Pour pouvoir "**tirer des enseignements**" il faudrait dévoiler la vérité sur cet enlèvement. Le roi qui avait déclaré en 2001 vouloir aider la famille à connaître la vérité, devrait:

- ❖ **Laisser les juges et l'avocat faire aboutir ce dossier .**
- ❖ **Ordonner l'exécution de la Commission Rogatoire Internationale adressée à Rabat depuis des années et renouvelée l'an dernier, nécessaire à la recherche de la vérité.**
- ❖ **Permettre les fouilles du PF3 où sont des preuves plausibles.**
- ❖ **Donner la possibilité à la famille de se recueillir sur la tombe de leur époux et père.**

Ce n'est pas par l'oubli ou les falsifications diverses, mais avec la connaissance de la vérité que se forment les identités des peuples. Et, **c'est sur ce socle de vérité et de Mémoire** que les pays se construisent, certes "**avec l'actif et le passif**" comme le déclare le roi; mais actif et passif identifiés et reconnus sinon, on ne peut que répéter des erreurs et détruire l'identité d'un pays.

Hayat Berrada-Bousta
Membre du Forum Marocain Vérité et Justice-France
31 octobre 2015